

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé alimentaire et nutritionnelle en CEEAC : quels programmes pour améliorer la situation ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

QUE faire pour améliorer la santé alimentaire et nutritionnelle des populations en Afrique centrale ? En partenariat avec la Commission de l'environnement, des ressources naturelles, de l'agriculture et du développement rural de la CEEAC (Communauté économique des États de l'Afrique centrale), une formation régionale se déroule depuis le mardi 14 mars à l'initiative de l'Ifna (Initiative pour la sécurité

alimentaire et nutritionnelle en Afrique).

Lancée conjointement, en 2016, par les Agences de développement de l'Union africaine (Auda-Nepad) et japonaise de coopération internationale (Jica), l'Ifna vise à aider les États membres de la CEEAC à réduire la malnutrition et la sous-nutrition, ainsi que les carences en micronutriments.

"La Jica adopte une approche multisectorielle impliquant diverses parties prenantes pour améliorer la nutrition, et a mis en œuvre une coopération fi-



Photo famille des officiels et des participants.

nançière et technique dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'assainissement de l'eau et de l'éducation", a expliqué Shinji Umamoto, le représentant résident de la Jica au Gabon.

En Afrique centrale, comme dans les autres régions, la bataille est loin d'être gagnée, a indiqué Honoré Tabuna, commissaire

à l'environnement, ressources naturelles, agriculture et développement rural à la CEEAC.

"La situation alimentaire et nutritionnelle dans la sous-région tend à s'aggraver aujourd'hui avec la survenue de la crise sanitaire de la Covid-19 qui affecte tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement (fournisseurs

d'intrants agricoles, producteurs d'aliments, transformateurs, transporteurs, distributeurs, commerçants, consommateurs)", a-t-il affirmé.

Les 31 participants des 10 États de la CEEAC ont jusqu'à ce jeudi 16 mars pour définir des programmes adaptés aux besoins de la sous-région.

Vie du journal : les élèves de la Marquise du Savoir en immersion à L'Union



Photo: SNN

AEE
Libreville/Gabon

LES élèves de l'école privée laïque la Marquise du Savoir de Bikelé, dans le 2e arrondissement de Ntoum (Komo-Mondah), étaient mardi dernier en immersion à la rédaction du quotidien L'Union. Une visite qui a permis à ces bana de la 3e année de s'imprégner du fonctionnement d'un journal. Les élèves ont été émerveillés de voir la taille et la splendeur des locaux du quotidien national. Ils ont fait le tour des services et s'informant de la chaîne de travail : de la collecte au traitement de l'information à sa mise en page et son impression par l'imprimeur Multipress qu'ils

ont, par la suite, visité. Là-bas aussi, ils ont pu parcourir les étapes menant à la fabrication du journal.

Auparavant, ils auront fait un passage à notre service Documentation où ils ont été impressionnés de découvrir le numéro zéro de notre publication qui coûtait alors 50 francs (contre 500 francs aujourd'hui).

La joie et le bonheur se lisaient sur le visage de ces jeunes visiteurs de pouvoir ainsi être en contact direct avec des professionnels auxquels ils ont posé toutes les questions relatives au métier. De quoi susciter des vocations chez ceux d'entre eux qui voudraient plus tard embrasser la carrière de journaliste.

Santé : la couleur des urines révèle-t-elle notre état ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'URINE est un liquide organique sécrété par les reins et évacué par les appareils reproducteurs, avec pour fonction principale d'éliminer les déchets générés par l'organisme. Si sa couleur habituelle tourne autour du jaune clair ou du jaune foncé, un changement dans ce sens n'est pas sans susciter des inquiétudes.

Dr Arthur Kanganga Ekomy, néphrologue et membre de la Soganef (Société gabonaise de néphrologie), explique que lorsque les urines commencent à devenir trop moussantes, il se pourrait qu'on soit en face d'une apparition de stigmates d'insuffisance rénale (qui est une pathologie conduisant à la destruction des reins). On devrait également être en alerte, ajoute-t-il, en cas de présence du sang dans les urines. C'est dire



Photo: DR

Flacon d'urine en laboratoire pour examiner l'état de santé d'un individu.

que la couleur de notre liquide urinaire est révélatrice de notre état de santé.

Une urine trop claire comme l'eau, par exemple, peut être le signe d'une sursollicitation des reins et d'une exagération dans la consommation de diurétiques (café, thé, tisanes) en quantité trop importante. De même, un liquide urinaire brun indique soit une déshydratation trop concentrée soit une maladie hépatique. Quoi qu'il en soit, le recours à un néphrologue, encore appelé médecin du rein, est l'attitude la plus raisonnable. Mais, pour prévenir ces

surprises désagréables, Dr Arthur Kanganga Ekomy recommande aux populations de bien s'hydrater au quotidien en buvant 1,5 à 2 litres d'eau par jour pour un adulte, en ne mangeant pas trop salé, sucré et gras, en ayant une activité physique régulière (au moins 30 minutes deux fois par semaine), et en faisant des bilans de santé au moins une fois par an.

Contrôler sa consommation d'alcool et de tabac est également très important. Et, surtout, veillez au niveau de l'hypertension et du diabète, lorsqu'on est sujet à ces maladies.